



© Guy Delahaye

Critique par **Rosita Boisseau**

Publié le 27/12/2022

Il avait mis en scène *Ulysse* dans un trip « ballet blanc » happé par un infini ressac. C'était en 1981 et Jean-Claude Gallotta surfait merveilleusement entre abstraction et sensualité. Il évoque aujourd'hui, plus de quarante ans après, Pénélope, la femme du héros grec qui l'attend en faisant et défaisant son tissage pour ne pas répondre à ses nombreux prétendants. Avec dix danseurs sur le plateau, le chorégraphe, toujours en verve et amoureux des corps qui dansent, lance les interprètes dans des vagues de gestes sur les thèmes de la lutte et de l'alliance. Sur fond d'images de film, le surgissement de la gestuelle gallottienne et l'espace électrisé de mouvements convoquent la figure superbe de l'amour et de l'attente qu'est Pénélope.